

Norvégien , il tombe amoureux de l'Arménie, dîne & va à l'Opéra avec une Arménienne âgée et prend le nom de Dikran Van

Seven Eric Rise est un Norvégien devenu Arménien par choix. Lui qui n'a aucun lien génétique avec l'Arménie ,est directeur d'une école secondaire privée à Oslo et a pris connaissance avec l'Arménie, pour la première fois à l'âge de treize ans.

En 1974 , en regardant les images de l'invasion turque à Chypre , à la télévision, , les actes de vandalisme le scandalisent.

Son père lui conseille alors de lire le livre "Les quarante jours de Moussa Dagh" et suite à des lectures



sur l'Arménie, il est séduit par l'histoire de ce pays et le génocice de 1915 l'attriste particulièrement.

Il est indigné que la Turquie, comme son pays natal, la Norvège, ne reconnaissent pas le génocide.

Mais il avait besoin d'en savoir plus, la langue, les gens et

la nourriture en prime . Lors de sa première visite en

Arménie, au comptoir des passeports de l'aéroport, il stupéfie les passagers et la police quand il crie de plaisir "Haygagan Massis " (Massis, nom arménien de l'Ararat, ndlr) à la vue de l'image du mont Ararat, sur le tampon de son passeport.

Le lendemain , après avoir fait du jogging toute la journée dans les rues d'Erevan, il gravit les escaliers de la Cascade jusqu'à la statue de "Mère Arménie" et l'épuisement l'endort sur un banc public.

En fin d'après-midi, une vieille dame le réveille et malgré la barrière linguistique Sven Eric sympathise avec l'Arménienne et partage son premier dîner en Arménie avec elle et ils achèvent la soirée par une représentation à l'Opéra d'Erevan.

Du nom du chauffeur de taxi , Dikran, (prononcer Dikrane, ndlr) qui l'a conduit de l'aéroport à son hôtel, Sven Eric se baptise **Dikran** et ses élèves ,à Oslo , l'appellent **M.Dikran**. Comme nom de famille il opte pour **Van**.

Rentré en Norvège, comme l'Arménie lui manque, il construit un "Pokr Hayastan" (une petite Arménie, ndlr) dans la cour de sa maison avec un khatchkar (statue de pierre, ndlr) , la statue "Nous sommes nos montagnes"



(le symbole du Karabagh) , les drapeaux des deux républiques arméniennes et un mémorial portant les emblèmes des pays qui ont reconnu le génocide arménien.

Les passants ne peuvent manquer cette cour où les drapeaux tricolores flottent au vent, ils s'arrêtent, lisent les affiches et partent instruits sur l'Arménie.

Sur You Tube, voir "Sven Eric Rise"

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com



Sven Erik présente son livre histoire d'amour avec l'Arménie : "Hayastan",

revêtu du sweatshirt aux couleurs du drapeau arménien.